

Communiqué de presse

Bâle, 20 janvier 2022

Louise Bourgeois x Jenny Holzer

19 février – 15 mai 2022, Kunstmuseum Basel | Neubau et Hauptbau

Commissariat assuré par Jenny Holzer et Anita Haldemann

Jenny Holzer (* 1950) compte parmi les artistes majeures de sa génération. Pour le Kunstmuseum Basel, elle conçoit une exposition avec des travaux de Louise Bourgeois (1911–2010), l'une des artistes les plus influentes des 20^e et 21^e siècles. À travers la rencontre inédite de deux grandes dames de l'art américain, l'œuvre de Louise Bourgeois est présentée à partir de la perspective de Jenny Holzer.

L'amitié entre Bourgeois et Holzer constitue le fondement de cet ambitieux projet qui est bien plus qu'un simple hommage de la plus jeune artiste à son aînée. Bien que leurs intentions artistiques soient, à première vue, foncièrement différentes, des parallèles apparaissent chez ces deux artistes femmes dans l'emploi du langage, en particulier du mot écrit. Ceux-ci sous-tendent l'interprétation à la fois perspicace et empathique que propose Holzer des œuvres de Bourgeois, ainsi que sa vision très originale de l'œuvre de sa collègue. Le Kunstmuseum Basel a accordé une liberté totale à Jenny Holzer pour la réalisation de cette extraordinaire exposition ainsi que du livre d'artiste qui l'accompagne.

L'importance du langage

Depuis le début des années 1980, Jenny Holzer jouit d'une notoriété mondiale à travers son utilisation subversive et provocante du langage dans l'espace public. Elle s'appuie sur une large palette de médiums et de formats, allant de tee-shirts à des panneaux, en passant par des projections à grande échelle et des camions dotés de lettres lumineuses LED. Ses travaux analysent et interrogent les rapports de force qui prévalent en politique, dans les rôles de genre, la vie professionnelle et au sein de la société.

À travers une pratique artistique protéiforme qui se distingue par une grande inventivité, Louise Bourgeois sonde les profondeurs du paysage de son âme. Son œuvre hétérogène s'intéresse à diverses émotions humaines : l'amour, le désir, la dépendance, la sexualité, le rejet, la jalousie, la perte et l'abandon. Pour l'artiste, l'écriture relevait presque d'une obsession. Ses abondantes

archives comprennent des journaux intimes et des lettres qu'elle conserva durant plusieurs décennies, ainsi que des centaines de notes prises sur des feuilles volantes lors de la psychanalyse qu'elle commença à la mort de son père en 1951.

L'écriture jouait un rôle important dans le processus de création de Louise Bourgeois. Tout comme à travers ses œuvres, elle y trouvait une expression à ses traumatismes et parvenait parfois à les surmonter. L'acte d'écrire lui permettait d'exprimer consciemment des émotions et des impulsions pour certaines inconscientes. Dans son travail artistique, Bourgeois employait le mot écrit sous diverses formes : brodé sur des matières textiles à l'instar de sous-vêtements et de mouchoirs, gravé dans des plaques de plomb, écrit sur des gravures, ou encore intégré à certaines de ses installations connues sous le nom de *Cell* (« cellule »). Dans nombre de travaux plus tardifs, Bourgeois eut recours à d'anciens journaux intimes et à d'autres écrits. Ainsi, elle mêla non seulement l'image et le mot écrit, mais aussi le passé et le présent.

Pour l'exposition *Louise Bourgeois x Jenny Holzer*, Holzer a regroupé des œuvres de Bourgeois de manière thématique au sein de neuf salles du Kunstmuseum Basel | Neubau. La présentation suit une logique intuitive et poétique. Chaque salle est autonome et possède sa propre identité. Dans le même temps, l'exposition toute entière déploie un récit dense et complexe autour de réminiscences, des cinq sens, de paysages, de l'inconscient, de la sexualité, de la maternité, des traumatismes et de la créativité.

Au-delà du Neubau

L'approche de Jenny Holzer se caractérise par la désagrégation de l'espace d'exposition conventionnel. Ainsi, elle met en scène des interventions artistiques dans d'autres endroits du Kunstmuseum Basel, à l'instar de *Twosome* (1991), travail de Louise Bourgeois rarement présenté au public, qui occupe le passage souterrain reliant les bâtiments du Neubau et de l'Hauptbau. Cette installation mécanique monumentale, semblable à un camion-citerne se déplaçant sur des rails d'avant en arrière, représente les oscillations dynamiques entre différents pôles : masculinité et féminité, attraction et répulsion, union et séparation, mère et enfant.

Twosome constitue une transition parfaite vers le Hauptbau où Holzer fait dialoguer les sculptures de Bourgeois avec des chefs-d'œuvre de la collection du musée, afin de souligner les analogies et les différences entre l'art ancien et contemporain, tout en mettant en évidence la place qu'occupe Louise Bourgeois dans l'histoire de l'art.

Livre d'artiste

Jenny Holzer approfondit son étude de l'œuvre de Louise Bourgeois dans un livre d'artiste. Elle y entremêle l'art et les écrits de Bourgeois en une délicate histoire sous forme de compositions souvent rognées de manière radicale, disposées par paires, en pleine page. De temps à autre, elle situe Bourgeois dans l'histoire de l'art en associant des images de ses œuvres à des reproductions de chefs-d'œuvre de la collection du Kunstmuseum ayant fait l'objet d'un traitement semblable. Il en résulte des mises en regard inattendues, à première vue insensées, qui suscitent la réflexion. Ce livre d'artiste à nul autre pareil paraît en collaboration avec JRP | Editions.

En lien avec cet ouvrage, le Kunstmuseum Basel présente une sélection de travaux sur papier provenant du Kupferstichkabinett au sein des deux cabinets d'art graphique situés au premier étage du Hauptbau.

Frise LED, application de RA et projections urbaines

Pour concevoir la frise lumineuse LED projetée sur la façade du Neubau, Jenny Holzer a remanié des fragments issus d'écrits de Bourgeois. En outre, elle a développé une application de réalité augmentée, en collaboration avec l'agence digitale Holition (Londres), qui transforme l'œuvre emblématique de Bourgeois *Destruction of the Father* (1974) présentée dans le Neubau en une expérience inoubliable pour les sens. À l'aide de cette application, les visiteurs peuvent également emporter des mots choisis de Louise Bourgeois partout avec eux.

Enfin, durant la première semaine de l'exposition, des extraits d'écrits de Bourgeois seront projetés sur les façades de bâtiments publics dans toute la ville de Bâle.

L'exposition bénéficie du soutien de :

The Easton Foundation

Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung

Stiftung für das Kunstmuseum Basel

Hauser & Wirth

Kukje Gallery

Visuels sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com